

Assis dans un coin de la pièce, il l'observe scrupuleusement son onctueuse chevelure blonde et ondulée le mets dans un état second en lui faisant ressentir des sensations exquis.

Depuis des siècles, c'est ainsi qu'Estéban prend possession des humaines. Alors que la jeune femme passe avec délicatesse une serviette de soie sur le corps, il hâte les va-et-vient de sa délicieuse pompe. En matière de plaisir charnel, il est un expert. Soudain, la peau satinée de la belle frissonne d'envie, comme si une légère brise était porteuse d'un air frais érotique. Pourtant, aucune fenêtre n'est ouverte.

« *Ouuh, que j'ai froid subitement* », se dit-elle.

Ces frissonnements le font sourire. Une explosive volupté s'empare de son corps qui tremble de jouissance. Le Carin, protecteur de l'âme de son humaine lui lance un regard menaçant et belliqueux. Mais, Estéban s'en fiche, il la convoite et il l'aura. Cela n'est plus qu'une question de temps.

Épris d'une passion dévorante, il tente de s'approcher d'elle, pour mieux s'introduire dans son esprit et la posséder. Mais le Carin guette.

« Si tu t'approches de ma maîtresse, je te tue »

« Tu sais bien que tu ne peux pas me donner la mort. Seul le grand manitou le peut.

« Ose, si tu es un véritable Djinn. »

Estéban se résigne, de toute façon se n'est pas la seule femme sur terre.

La charmante nymphe ayant terminé sa toilette, quitte la salle de bain toute guillerette.

Cette attirance est interdite, Estéban le sait. L'union entre un djinn et une humaine n'est qu'une abomination, et ne peut exister.

Dieu avant d'imaginer le monde et tout ce qu'il contient, fabriqua d'abord les anges à base de lumière, céleste et invulnérable. Ils servent d'intermédiaire entre les hommes et le divin. Ensuite se fut le tour des djinns, des créatures le plus souvent invincibles créés à partir d'un feu sans fumée.

Ces espèces surnaturelles ne peuvent être vues par les mortels sauf cas exceptionnels tels que sorcellerie, voyance ou esprit d'une extrême ouverture.

Comme les hommes, ils sont divisés en royaume, ils ont des lois et des religions et leurs propres langues. Ils sont métamorphes donc peuvent prendre diverses formes comme des animaux, des végétaux ou des humains, mais faits très rarissimes. Ils vivent dans des endroits déserts et inhabités par l'homme comme les points d'eau, les cimetières ou la forêt.

Ils détiennent le pouvoir de contrôle de la psyché, d'influence spirituel et mental sur les êtres humains afin de mieux les posséder et s'introduire dans leur corps.

C'est la raison pour laquelle, le divin a attribué un protecteur à chaque âme humaine afin de les préserver de leurs maléfices.

L'être de feu doit le tuer afin de pouvoir charmer son maître.  
Mais jusqu'à présent, tous les Djinns à travers le monde de l'invincible ignorent comment s'y prendre.

Si un djinn tombe amoureux de l'autre espèce, c'est pour l'éternité, il voudra l'emmener dans son royaume.

La personne mourra sur terre, mais vivra dans celui de l'invincible pour toujours.

Estéban déteste la race humaine. Il ne peut accepter qu'ils aient été créés à l'image de dieu. Mais les humaines, il les adore et apprécie s'introduire dans leur esprit en rêve pour leur faire l'amour ou prendre l'apparence d'un chat dans la vraie vie pour jouir de leurs caresses.

Frustré, il rentre au royaume.

Son territoire Ifrit se trouve dans un cimetière. Il adresse un bref bonjour à son père le souverain.

« Qui y- a-t-il mon fils ».

« Rien, je suis juste un peu fatigué »

« Je te connais mon garçon et je sais que tu es peiné »

« Tu penses qu'un jour je pourrais être aimé d'une humaine »

« Mon fils, nous en avons déjà parlé à plusieurs reprises. Il t'a interdit d'avoir ce genre de souhait. Ta place est parmi les femelles de ton espèce. »

« Mais, elle ne me plaît pas »

« Oserais-tu braver les interdits de Dieu et te condamner à l'enfer éternel. »

« Je ne pourrais jamais accepter que l'on dicte ma vie de la sorte, j'entends aimé qui je désire et quand je le désire. Et en plus le jugement dernier, ce n'est pas pour demain alors je m'en fiche. »

« Tu es qu'un insolent et un arrogant, file dans ta chambre avant que je ne te transforme en charbon ardent.».

Le jeune en rage ne dit plus un mot et s'éclipse dans son sanctuaire.

Le roi a très peur de cette relation hors nature, car selon les livres saints, si l'humanité tout entière est possédée par les esprits invisibles composés de feu. La fin du monde sera précipitée et tous les êtres créés par la source disparaîtront.

Isabelle soulève la couette qui recouvre sa tête et consulte son réveil. Sept heures, une interminable journée de travail qui s'annonce...

Exténuée, elle s'étire en levant ces bras longs et fins en direction du ciel. Après huit heures de sommeil, elle se sent encore fatiguée comme si elle avait couru un marathon toute la nuit.

En véritable marmotte, même les grasses matinées les weekends ne lui permettent pas de se reposer.

Elle saute du lit et propulse sa peluche *moustache* sur le sol. Sa thérapeute lui a toujours conseillé de noter ces rêves afin qu'i puisse comprendre les raisons de cette étrange épuisement.

« Bonjour, ma chérie »

« Bonjour, maman »

« J'espère que tu as bien dormi, je te laisse, car j'ai une journée très chargée aujourd'hui. à ce soir mon cœur »

Elle embrasse avec douceur sa fille sur le front et disparaît derrière la porte d'entrée.

Isabelle a trente ans et vis toujours avec sa mère. Depuis le suicide de son père lorsqu'elle avait dix-huit ans, elle a développé de l'anxiété sociale et n'a pu se résoudre à quitter le foyer familial.

Son paternel s'est donné la mort sans aucune explication se qui plongea le reste de la famille dans une immense culpabilité, c'est d'ailleurs à ce moment-là que des perturbations du sommeil ont débuté.

Elle consulta une thérapeute qui lui conseilla de noter tous ces songes pour une meilleure analyse de son inconscient. Au fil des années, ces fantasmes sont devenus de plus en plus troublants au vu de leur contenu sexuellement érotique avec des serpents ou des hommes inconnus.

Elle file prendre sa douche à toute vitesse, car elle est déjà bien en retard au travail.

Estéban assis prêt du lit de la demoiselle lui suggère des pensées torrides et sensuelles. La rêveuse est apeurée par l'animal, se terre dans un coin et refuse de se donner à lui.

Le carin de la dulcinée étant vieux, la protection est assurée, mais permissive.

Le djinn est téméraire et déterminé cette nuit, il se rassure, il aura sa dose de plaisir charnel.

Il continue à lui susurrer des mots tendres et doux au creux de l'oreille, lorsque soudain, il réalise qu'une apparence masculine serait beaucoup plus adéquate.

Il se transforme en un beau jeune homme d'une trentaine d'années brun aux yeux bleus. Elle ouvre grand ces jambes et il la pénètre avec ferveur tellement il s'est contenu.

La pulsion assouvit, il lui dit :

« Pourquoi as tu si peur d'affronter le monde isabelle ? » pensant être des réflexions de son esprit elle répond :

« Je ne sais pas, je pense que j'ai toujours été comme ça »

« Tu sais, je pourrais être ton guide et t'aider à affronter le monde »

« Non merci, je n'ai besoin de personne »

« Alors pourquoi, t'es-tu donné à moi avec fougue ? »

« Je n'ai pas de petit ami et il est plus simple pour moi de faire l'Amour en rêve plutôt que dans la réalité. Les hommes me font peur »

« C'est normal que tu aies peur, tu as perdu de ton père jeune donc personne ne t'a introduit au monde extérieur »

« Je refuse d'en parler, laisse-moi tranquille, va t'en »

Le carin commence à se mettre en colère et menace Estéban.

« Je reviendrais te voir, je te le promets, tu me plais beaucoup, tu es belle et gentille »

« Merci, aucun homme ne m'a parlé avec autant de compassion. Comment t'appelles-tu ? »

Avant même qu'il est pu dire son nom le carin se jette sur lui, il a tout juste le temps de prendre ces jambes à son cou.

Isabelle du fond de son lit douillet, ouvre les yeux. Il est trois heures du matin, elle se délecte encore des restes de l'étreinte qu'elle vient de savourer avec le bel inconnu de ces rêves.

Elle espère très fort qu'il reviendra, afin qu'il puisse reprendre là ou ils s'étaient arrêtés.